

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# LE COUVENT

*Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.*

8e année, No 10—Décembre 1893—No 80 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*. à F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août.

## ENFIN !

— Enfin, quoi ?

— Je veux enfin me corriger de tel défaut !

C'est la résolution de Joséphine, grande fille de dix-sept ans, qui a laissé croître, en son jardin, une multitude d'herbes mauvaises.

Son confesseur lui a dit : "1893 s'en va ; 1894 le remplace, vous, resterez vous toujours la même ? des habitudes meilleures ne prendront-elles pas la place de tant de mauvaises habitudes ?"

Impossible, avait répondu Joséphine.

Faisons mieux, reprend le confesseur. Entreprennez particulièrement, cette année, tel défaut.

Qu'en pensez-vous ?

— Cela me va mieux.

Faites comme Joséphine, et dites : “ 1894 va voir disparaître mes mensonges, ou mes désobéissances, ou ma paresse, etc., etc.

Si l'on se corrigeait, chaque année, d'un défaut, la perfection règnerait bientôt dans notre cœur, c'est que le défaut corrigé a toujours pour résultat d'affaiblir ses amis et proches voisins.

Il faut savoir vous imposer une pénitence, — un *pater* et un *ave*, par exemple, — chaque fois que vous retombez dans la faute dont vous voulez vous corriger.

F. A. B.

---

### LE SOULIER DE NOËL.

Quel est ce bruit trois fois étrange  
Qui retentit dans l'escalier ?  
A coup sûr ce n'est point un ange  
Qui marche ainsi sur mon palier ?.....

-- Pan, pan ! — Qui frappe?... — Une voix enfantine  
Répond d'un ton mi-solennel :  
C'est moi ! — Qui vous ? — On reprend en sourdine :  
C'est moi, le *Soulier de Noël*.

Je suis le *Soulier* du Dimanche  
Du jeune *Orphelin de Domois*,  
Et ne puis “ *montrer patte blanche* ”  
Puisqu'on me noircit tous les mois.

Ouvrez, ouvrez ! A ma semelle,  
Voyez que *de loin* elle vient ;

Je suis *chaussure* et... l'*escarcelle*  
De l'enfant, quand Noël revient.

Il sait que dans la cheminée,  
Ce soir, on place le Soulier  
De l'enfant, qui toute l'année  
S'est montré parfait écolier.

Il sait que la mère adorée  
De l'enfant qui dort au berceau  
Lui promet qu'en cette soirée  
Jésus lui fera son cadeau.

Mais on m'a dit en confidence  
Que Jésus se sert des *Mamans*  
Pour remplir avec abondance  
Les souliers des petits enfants.

Or, l'Orphelin n'a plus sa Mère  
Pour garnir son pauvre *Soulier*...  
A vous je viens donc, et j'espère  
Trouver place à votre foyer.

Si vous me faites cette grâce  
Alors mon bonheur est certain,  
Surtout si Jésus me ramasse  
Et m'emporte... à son *Pied* divin !

Mais non... sur la voûte étoilée  
Il ne foule que des lauriers,  
Et nul, dans l'auguste assemblée  
Des Saints, ne porte de souliers.

Je dois donc rester sur la terre  
Pour servir, mon cher Orphelin :  
De Jésus, n'est-il pas le Frère ?...

.....  
Daignez accueillir ma prière :  
Ah ! donnez à l'enfant sans mère  
Et près de lui, renvoyez-moi demain.

Depuis quelques mois, il y a retard dans la publication du COUVENT. Le déménagement nous a fait un *embrouillamini* dont il nous est difficile de sortir, en dépit de toute notre bonne volonté.

---

## L'OBÉISSANCE ENSEIGNÉE AUX ENFANTS

---

### § II

#### NÉCESSITÉ DE L'OBÉISSANCE.

L'obéissance est-elle nécessaire ? Combien d'enfants ne le croient pas, ou plutôt, combien d'enfants voudraient qu'il ne fût pas nécessaire d'obéir.

Ce n'est pas ainsi que pensait un ancien instituteur, qui a longtemps élevé la jeunesse d'une petite ville de Picardie. La première chose que faisait ce bon vieillard au commencement de chaque année, quand les enfants revenaient à l'école, c'était d'écrire sur un grand tableau noir, en gros caractères et avec de la craie blanche, ces quatre lettres : O. B. I. C. Et, quand les petits écoliers, après avoir bien des fois répété ces quatre lettres, finissaient par trouver, tout joyeux, que cela voulait dire : *Obéissez*, le bonhomme, prenant un air grave, et les larmes aux yeux, leur faisait un petit discours :

“ Oui, mes enfants, disait-il, obéissez ; il  
“ n’y a rien de plus nécessaire pour vous ;  
“ obéissez à vos parents, obéissez à vos maî-  
“ tres ! „

Après cela, jeunes lecteurs, si vous voulez savoir comment il peut se faire qu’il soit si nécessaire à des enfants d’obéir, écoutez ce que je vais vous dire.

Que deviendrait un État où les sujets n’obéiraient pas au chef ? Chacun ferait à sa tête. Le prince voudrait lever des armées, on refuserait d’aller à la guerre : il ferait des lois, on ne les observerait pas. Ce serait un véritable désordre : un tel royaume serait bientôt ruiné.

— Il en serait de même d’une armée où l’on n’obéirait pas au général. Belle armée que celle-là ! Chacun prétendrait aller de son côté. L’ennemi serait bientôt maître de pareils désobéissants ; de tels soldats seraient bientôt tués ou faits prisonniers. Ainsi, mes enfants, sans obéissance, ni l’autorité de ceux qui gouvernent, ni la valeur des plus belles armées ne sauraient subsister.

Mais, je vous le demande, une famille n’est-ce pas un petit gouvernement, un petit royaume, dont le père est le roi, et dont les enfants sont les sujets ? — Et une pension, n’est-ce pas

une petite armée ? -- Si fait. Le maître, voilà le général ; les enfants, voilà les soldats ; ceux qui sont les plus sages et que l'on donne pour modèles aux autres, voilà les sergents, les caporaux ; la guerre que l'on fait, c'est une guerre à outrance à la paresse ; le château fort qu'il faut emporter et la ville qu'il faut prendre d'assaut, c'est la science ; le jour des prix, c'est le jour des croix d'honneur. Donc, mes enfants, s'il faut de l'obéissance dans un royaume et dans une armée, il en faut aussi dans une famille et dans une pension, sans quoi il n'y aurait plus que désordre.

Mais voici une meilleure raison encore. Vos parents et vos maîtres, mes enfants, représentent Dieu auprès de vous : c'est lui-même qui l'a dit. Vous devez donc, de toute nécessité, leur obéir aussi bien qu'à Dieu. Quel est l'enfant, petit garçon ou petite fille, qui ne voudrait pas obéir, si Dieu lui commandait quelque chose ? Eh bien ! la parole d'un père ou d'une mère, d'un maître ou d'une maîtresse, est réellement la parole de Dieu pour un enfant.

Enfin, quand il n'y aurait pas d'autres raisons que celle que je vais vous ajouter, elle suffirait à elle seule. Dieu, mes enfants, vous ordonne d'obéir. Il le répète en mille endroits

des saintes Ecritures : “ Enfants, dit-il quel-  
“ que part, écoutez les avis de votre père et  
“ n’oubliez pas les ordres de votre mère. „ —  
Et ailleurs : “ Obéissez en tout à vos pères et  
“ à vos mères, car cela est agréable au Sei-  
“ gneur. „ — Et ailleurs encore : “ Obéissez  
“ à vos parents, car cela est juste. „ — Ces  
paroles sont certes bien claires. — Ce qui est  
plus clair encore, c’est que Dieu a fait un  
commandement exprès aux enfants d’honorer  
leurs parents et de les aimer ; vous le savez,  
c’est le quatrième. — Mais prenez garde !  
croyez-vous qu’un enfant puisse honorer ses  
parents, les aimer et leur désobéir ? Non, cela  
ne se peut. Il est impossible qu’un enfant aime  
son père et sa mère, et veuille résister à leurs  
désirs et à leurs ordres. Que de légères désobéissances arrivent à cet enfant, qui aime ses  
parents, par étourderie et en passant, à la bonne  
heure, je le comprends. Mais il reviendra bien-  
tôt à la soumission, et ne prendra jamais la mal-  
heureuse habitude de désobéir.

DUMAX.

---



CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

( Pour le COUVENT. )

10 HISTOIRE NATURELLE.

**La pêche aux cormorans en Chine. —**

Un journal autrichien renferme un article fort intéressant sur ce sujet. Les bateaux employés pour cette pêche sont, la plupart du temps, assez grands pour contenir trois ou quatre personnes en plus des cormorans. A l'avant se trouve le capitaine qui a généralement sous sa direction une douzaine de cormorans dressés. Dans le milieu du bateau, il y a un autre pêcheur qui dirige de quatre à six cormorans pour son compte. Entre ces deux hommes, il y en a un troisième armé d'une longue canne de bambou au moyen de laquelle il bat et fait jaillir l'eau pour exciter les cormorans à se mettre à l'œuvre. Enfin, à l'arrière, il y a l'homme chargé de diriger le gouvernail et de faire marcher l'embarcation. Les cormorans sont presque toujours élevés dans les maisons des pêcheurs et dressés dès leur première jeunesse. Ils restent prêts à être employés jusqu'à l'âge de quinze ou vingt ans et valent alors, quand ils ont été bien dressés, de 19 f. à 32 f. On les nourrit de tourteau, de fèves et de poisson. Ces oiseaux sont placés sur le blat, bord du bateau et, à un signal donné, ils sautent dans l'eau de côtés différents, plangent et rapportent le poisson qu'ils ont pêché, à bord de l'embarcation de leur maître. Bien qu'il y ait souvent un grand nombre de ces bateaux à côté les uns des autres, dans les eaux de pêche, les oiseaux ne se trompent jamais et reviennent toujours à celui de leur propriétaire. Chaque cormoran porte, passé dans le bec

un anneau en métal assez serré pour l'empêcher d'avaler le gros poisson bon pour être vendu, mais qui lui permet de manger le plus petit dont il fait en partie sa nourriture. Une large courroie est généralement fixée autour du corps de l'oiseau pour servir à le faire facilement revenir dans le bateau. Tous les cormorans attachés à un bateau de pêche ont leur place et leur numéro spécial auquel ils répondent comme les chiens à l'appel de leur nom. Le No 1 est le doyen du corps, le plus ancien comme âge et celui qui a le premier rang. Il occupe la place d'honneur sur le bateau, le plus près du capitaine, et ne saute à l'eau que le dernier. Il en est retiré le premier, reçoit sa nourriture avant les autres et il est mis le premier dans le panier, où ces oiseaux, leur journée fini, sont ramenés dans la cabane du pêcheur. Quand l'ordre rigoureux de pré-éance n'est pas observé, que le No. 6 est envoyé dans l'eau avant le No 5 ou le No 4 retiré avant le No 3 l'oiseau lésé dans son amour propre manifeste ouvertement son mécontentement par les cris perçants et par des battements d'ailes. Ces oiseaux sont *soumis* et *intelligents*. Si un de la troupe vient à attraper un poisson trop gros et trop lourd pour lui, il est toujours, dit-on, aidé sur le champ par un ou plusieurs de ses camarades qui le soutiennent pour le faire arriver à côté du bateau et demeurent avec lui jusqu'au moment où il y est ramené.

### L'arbre à suif. —

Voici les détails que nous trouvons, au sujet de ce végétal, dans un rapport consulaire relatif au commerce de Wénhow en Chine. Cet arbre curieux ( *Stillingia sabifera* ) est cultivé sur une large échelle près de Hénchow, et des proportions encore plus considérables dans

la préfecture de Ch' u - chou située vers l'Ouest. Tout le monde ne sait pas que le fruit de cet arbre donne de l'huile aussi bien que du suif. Les baies, qui ont l'aspect et les dimensions de grains de café, sont d'abord passées à la vapeur et ensuite broyées. Dans opération le mésocarpe tendre et charnu se sépare du noyau. Le tout est ensuite placé dans un tamis de bambou dont les mailles sont juste assez larges pour permettre d'y secouer la matière charnue et assez petites pour retenir les noyaux qui sont noirs, durs et ont la dimension d'un pois. Le suif est extrait de la matière charnue dans des presses grossières. L'huile est extraite des noyaux par le procédé suivant : Les noyaux sont séchés et passés entre deux meules maintenues au moyen d'un pivot et bambou à une distance respective qui est réglée de manière à ce que les écorces dures soient écrasées sans endommager les amandes blanches qu'elles renferment. Un vanneur fait ensuite la séparation des fragments d'écorce et des matières solides. Ces dernières sont ensuite mises dans une poêle en fer profonde et grillée jusqu'au moment où elles prennent la couleur brune et on agit continuellement pour les empêcher de brûler. Les écorces peuvent très bien servir de combustibles pour cette opération. Puis les matières sont broyées avec soin au moyen d'un pilon en pierre dans un anget rond de même matière, cuites à la vapeur, réduites en gâteaux de forme circulaire dans des enveloppes de bambou et de paille et passées dans une presse en bois. Ce procédé fournit une bonne huile d'éclairage appelée " ch' ing yu " d'une nuance jaune brunâtre. Le suif est appelé " ju yu," c'est-à-dire peau ou huile extérieure.

MY GUARDIAN ANGEL.

MY CARDINAL NEWMAN.

My oldest friend, mine from the hour  
When first I drew my breath ;  
My faithful friend, that shall be mine,  
Unfailing till my death.

Thou hast been ever at my side ;  
My Master to thy trust  
Consigned my soul, what time He framed  
The infant child of dust.

No beating heart in holy prayer,  
No faith informed aright,  
Gave me Joseph's tutelage,  
Or Michael's conquering might.

No Patron Saint, nor Mary's love,  
The dearest and the best,  
Has known my being as thou hast known,  
And blest as thou hast blessed.

Thou wast my sponsor at the fount,  
And thou each budding year,  
Didst whisper elements of truth  
Into my childish ear.

And when ere boyhood yet was gone,  
My rebel spirit fell,  
Oh ! thou didst see and shudder, too,  
Yet bear each deed of hell.

And then in time, when judgments came,  
And scared me back again,  
Thy quick soft breath was near to soothe  
And hallow every pain.

Oh ! who of all thy toils and cares  
Can tell the tale complete,  
To place me under Mary's smile  
And Peter's royal feet !

Aud thou wilt hang about my bed,  
Whe life is ebbing low ;  
Of doubt, impatience and of gloom,  
The jealous, sleepless foe.

Where hate nor pride nor fear torments  
The transitory guest.  
But in the willing agony  
He plunges and is blest.

And as the fainting patriarch gained  
His needful halt midway.  
And then, refshed, pursued his path,  
Where up the mount it lay.

So pray, that, rescued from the storm,  
Of Heaven's eternal ire,  
I may lie down, then rise again,  
Safe, and yet saved by fire.

*Catholic Youth*

---

## L'AMI FIDELE

Un homme vénérable, après avoir joué un grand rôle dans Paris, y logeait dans un sombre réduit, victime du malheur, et si pauvre, qu'il ne vivait que des charités de la paroisse. On lui donnait chaque semaine la quantité de pain nécessaire pour sa subsistance ; il en fit solliciter davantage. Le pasteur lui écrit pour le prier de passer chez lui ; il arrive. Le curé s'informe s'il vit seul. Et avec qui, Monsieur, réplique-t-il : voulez-vous que je vive ? Je suis dénué de secours, vous le voyez, puisque j'ai recours à la charité, et tout le monde m'a délaissé, tout le monde ! — Mais Monsieur, ajoute le curé, si vous êtes seul, pourquoi demandez-vous plus de nourriture que ce qui vous est indispensable ? Le pauvre semble embarrassé, il convient avec peine qu'il a un chien. Le curé ne le laisse pas continuer, il lui fait remarquer qu'il n'est que le dispensateur du pain des indigents, et que l'honnêteté demande nécessairement qu'il se défasse de son chien. “ Eh ! Monsieur, s'écrie en sanglotant l'infortuné, si je m'en sépare, qui est-ce qui m'aimera ? Lui seul m'est resté fidèle. Le pasteur, ému jusqu'aux larmes, tire sa bourse et la lui remet en disant : Prenez, Monsieur, ceci est à moi : les pauvres n'en souffriront pas. X.

## COURTE IMPROVISATION

En 1848, un bon vieux paysan, qui avait plus de vertus que de talents, fut appelé par ses concitoyens

aux honneurs de l'écharpe municipale. Il monte sur une chaise au sortir de l'élection, et harangue en ces termes ses nouveaux administrés :

“ Mes chers concitoyens,

“ Mon cœur n'oubliera jamais l'heureux jour où vous avez fait à mes cheveux blancs l'honneur de les mettre à votre tête. ”

### UNE HARANGUE EN TROIS MOTS

Louis XIV, passant par Reims, fut harangué par le maire, qui lui présenta des bouteilles de vin et dès poires de rousselet sèches en lui disant : “ Nous apportons à Votre Majesté notre vin, nos poires et nos cœurs : c'est tout ce que nous avons de meilleur dans notre ville. ” Le bon monarque lui frappa sur l'épaule d'un air de satisfaction : “ Voilà, voilà, lui dit-il, comme j'aime les harangues. ”

### GUÉRISON DES PANARIS

Dès que l'on sent au doigt les battements et la douleur, symptômes avant-coureurs du panaris, aussitôt qu'on y remarque cette rougeur qui annonce une inflammation intérieure, il faut se procurer de l'onguent gris (onguent napolitain ou mercuriel), et on fait un petit cataplasme dont on entoure le doigt malade.

✓ C'est à nu qu'il faut mettre l'onguent sur le doigt, car un linge intermédiaire empêcherait l'efficacité du médicament. Le panaris avorte, et la guérison arrive dès le lendemain. J'en ai répété l'expérience, non pas une fois, mais chaque fois que j'en ai rencontré l'occasion ; jamais la guérison n'a manqué.

# 3 ESSENTIALS TO BUSINESS SUCCESS 4 U.

"THE LITTLE GIANT BOOK-KEEPER."

## **Book-keeping** at a glance.—

BY EXPERT J. T. BRIERLEY.

A

GOOD

BOOK-

KEEPER

A SIMPLE AND CONCISE METHOD OF PRACTICAL BOOK-KEEPING, with Instructions for the proper keeping of Books of Accounts and Numerous Explanations and Forms used in a Commercial business : showing an ENTIRE SET OF BOOKS BASED UPON ACTUAL TRANSACTIONS; HOW TO TAKE OFF A TRIAL BALANCE SHEET; AND FINALLY CLOSE AND BALANCE ACCOUNTS. EQUATION OF PAYMENTS. CATECHISM OF BOOK-KEEPING, being conversation between teacher and student, etc, etc. Containing 144 pages, size 5 x 2 $\frac{3}{4}$  inches, bound in Flexible Russia, price 50 cts., with index 75 cts. postpaid.

Quick

at

Figures.

## **THE EXPERT CALCULATOR.**

A complete compendium of short-cuts in Addition, Multiplication, Fractions, Decimals, Division, Percentage, Interest, Profit and Loss, Equation of Payments, Mensuration ; Brick and Masonry Measurement, AMUSING AND TRICK ARITHMETIC. 128 pages, size, 5 x 2 $\frac{3}{4}$ , bound in leather and indexed. Price 50 cts.

Correct

Speller.

**EXCELSIOR WEBSTER SPELLER AND DEFINER** of the English Language. Over 25,000 words and definitions. The work is speller, pronouncer and definer all in one. A ready-reference Lexicon. It has no superior. 320 pages double column; weight 2 oz. ; size 5 x 2 $\frac{3}{4}$  inches. Bound in Russia-leather and indexed. Price, postpaid, 50 cts.

Any of the above books sent postpaid on receipt of price. Agents wanted.

*EXCELSIOR PUB. HOUSE,  
29 et 31 Beekman St., N.Y.*

 CUT THIS OUT AND USE FOR COPY 

## UNE NOUVELLE DE FRANCE

Un Editeur d'Images, bien connu au Canada, Mons. PANNIER, un de nos frères de France vient de recevoir du Saint Père Léon XIII la Croix de Chevalier de l'Ordre Pontifical de St, Grégoire le Grand. Les Images PANNIER sont très répandues et très aimées dans nos contrées ; les nombreux amis qu'a Mons. PANNIER dans tout le Canada et ceux qui aiment la perfection dans les Images se réjouiront de cette haute et méritée distinction. Nous recommandons à nos lectrices les images de la maison Pannier, 3, Rue du Vieux Colombier, Paris.



Les médecins les plus éminents de l'époque recommandent le Pectoral-Cerise d'Ayer pour toutes les affections des Bronches.

Pour les Maladies de la  
**CORCE**  
et des  
**POUMONS**  
le meilleur remède est le  
**PECTORAL-CERISE**  
**d'AYER.**

Contre les rhumes,  
la bronchite, la grippe  
et le croup, il est

**Prompt à agir,**  
sûr de guérir.

Cette affligeante maladie, les Hémorrhoides, est promptement soulagée et guérie par les Pilules d'Ayer.

---

UN MOYEN FACILE DE VENIR EN AIDE A  
DE PAUVRES MISSIONS.

Recueillez les timbres-postes oblitérés de toutes nuances et de tous pays et envoyez-les au Rév. P. M. Barral, Missionnaire à Hammonton. N.-J., E.-U. Veuillez donner de suite votre adresse et vous recevrez avec les renseignements nécessaires un beau Souvenir des Missions d'Hammonton.